

Parlez-vous Yin-Yang ?

Notre récent voyage dans l'Empire du Milieu nous a plongés dans l'univers millénaire d'une vision singulière pour les occidentaux : la lecture du monde à travers l'image du Yin et du Yang, perceptible dans toutes les réalisations de cette culture depuis au moins le VI^{ème} siècle av.JC (approximativement Lao Tseu et Confucius : à cette époque, la Grèce est encore dans la narration mythologique d'Homère).

Le cercle

Pour la « Pensée Chinoise » (Marcel Granet), l'Univers est harmonie. Ontologiquement, cela signifie que tout est dans tout, ou plutôt, que vous preniez la totalité de l'univers ou un grain de sable, vous y retrouverez la même configuration de l'Etre. L'univers est une monade, je suis une monade, le jardin est une monade : chaque être renvoie à la même structure et en est le miroir. C'est cette image qu'au XVII^{ème} Leibniz, à la réception d'un exemplaire du tableau des 64 hexagrammes du Yi King (envoyé par des jésuites établis à la Cour du Mikado japonais) rendit sous la forme du traité de « la Monadologie », une théorie de l'harmonie pré-établie. Certes, Voltaire le tourna en dérision dans « Candide » (« tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes », dit Panglos, l'Atelier Lecture a relu cela cette année) : soit parce qu'il n'a rien compris, soit pour le plaisir d'ironiser, ou simplement que cela suppose un univers immuable, sans Histoire, ce qui ne fait pas l'affaire des Lumières.

Donc, commencez par découper un cercle, comme les enfants font une longue vue avec un tube de carton : ce cercle EST l'univers, quelle qu'en soit la taille (la théorie mathématique des Fractales n'a rien inventé). Il est étanche, rien n'y entre rien n'en sort ; l'enjeu, c'est que plus c'est étanche, plus l'harmonie interne est solide, plus cela exprime le grand tout de l'univers des « 10 000 choses et êtres. » Pour les autres cercles, que vous découperez à l'infini, ils racontent la même chose : la partie est aussi grande que le tout.

Et maintenant : contemplez. Mieux : devenez ce cercle, oubliez-vous dans sa contemplation.

Les poissons

Et dans ce cercle, il y a quoi ? Les poissons chinois. Ce qu'on nomme le Yin et le Yang.

Bref rappel, est Yin le noir, le féminin, la terre, la lune etc...

Bien sûr est Yang le blanc, le masculin, le ciel, le soleil etc.

Tout le monde sait cela.

Mais cela se passe à l'intérieur du cercle de l'Univers : rien ne peut exister hors de l'harmonie : chaque fois que vous avez un Yin, vous avez un Yang, sinon c'est le déséquilibre, l'excès (bons élèves, les grecs appelleront cela « l'hybris », la démesure : voyez Calliclès dans le Banquet de Platon, Oedipe chez Sophocle). Le cercle ne

tourne plus rond, il y a du balourd (et il faut équilibrer la roue, ou se crever les yeux pour ne rien voir).

Aucun Yin n'existe s'il n'y a pas un Yang pas loin (enfin, dans le cercle-univers).

La conception chinoise du monde, c'est que tout est harmonie, complémentarité, équilibre (ça ressemble à « l'Art Poétique » de Boileau, bref au classicisme du Grand Siècle).

La frontière

Ce n'est pas tout : dans leur confinement forcé, Yin et Yang sont en contact permanent : cela forme une S à l'intérieur du cercle qui les contient. C'est comme une frontière qui serait à la fois limite et contact, pour parler comme Régis Debray. Donc Yin et Yang tournent à l'intérieur du cercle sans jamais quitter le contact. S'ils ne tournent pas, s'ils ne se revitalisent pas l'un l'autre, ils deviennent un astre mort. Se transformer l'un l'autre, l'un par l'autre, on dira que c'est leur destin (« il faut vouloir ce qui t'arrive comme cela t'arrive », disent nos Stoïciens au IIIème avant JC).

Considérez la figuration du Yin-Yang (du Taiji) dans les trigrammes qui sont une autre façon de représenter leurs rapports, sous forme de traits continus Yang (___), soit de traits discontinus Yin (_ _).

A un moment du Taiji, on sera plutôt Yang, et on notera ___ , QIAN, le ciel



Au même moment, mais diamétralement opposé, on notera le Yin _ _ , KUN, la



terre.

C'est une convention qu'on peut écrire sur la périphérie du Taiji sous la forme de huit trigrammes, soit dans l'ordre QIAN, KAN, GEN, ZHEN, XUN, LI, KUN, DUI.

Lorsqu'on veut étudier la conformation de l'univers à un moment T et savoir où il en est de sa transformation sur place, et donc comment je dois me comporter pour être en harmonie avec lui, bref quand on veut lire les conditions de sa destinée, on utilise six traits, ce qui fait 64 combinaisons possibles : les 64 hexagrammes du Yi King (le tableau que reçut Leibniz).

Ainsi, si vous avez 6 fois Yang (___), vous êtes à un moment hyper Yang de l'univers (« le créateur » en langage Yi King transcrit par Wilhem) : pas la peine d'en rajouter en roulant des mécaniques, l'univers n'appréciera pas, enfin, c'est vous qui verrez votre entreprise vouée à l'échec. Hexagramme N°1.

A l'opposé, si vous avez 6 fois Yin (_ _), vous êtes dans le « réceptif ». Hexagramme N°2.

Ou au milieu, 1 Yang en haut + 5 Yin, c'est « léclatement ». Hexa N°23.

En face, hexa N°24, 1 Yang en bas précédé de 5 Yin : « le retour ».

Etc, il y a 64 combinaisons.

Il ne s'agit pas de « tirer » son Yi King pour agir (Madame Irma-Li fera ça pour

vous), mais de comprendre que l'univers tourne et se transforme par lui-même, qu'il n'est jamais au repos (quand ça va pas, ça va pas : attendez donc que les êtres et les choses soient rangés selon un dispositif plus favorable. De toute façon, si vous interprétez de travers, l'univers lui n'y est pour rien.)

Les intrus

On n'en a pas fini avec le Taiji. Résumons : on a un cercle extérieur qui enferme les poissons chinois, lesquels sont solidaires par le contact d'une frontière. Tout ça tourne sur soi : c'est « le mouvement sur place », le livre (64 pages du Yi King) des Mutations. Pourquoi ça tourne ? Parce que c'est vivant. A quoi ça se voit ? Dans chaque élément, comme un ver dans le fruit, il y a une micro particule de l'autre. A l'intérieur de la moitié Yin du Taiji, il ya un point, comme un mini-taiji de Yang (le Biaoli). Et inversement. Et comme ce mini-Yang, chatouille le grand Yin, ça le fait bouger. Et comme Yin et Yang sont soudés par leur frontière, évidemment le grand Yang s'y met.

L'univers est un vivant, une harmonie mobile. Il suffit de savoir lire.

Les avatars

L'Univers, un grain de sable, ma modeste personne, ça marche pareil.

Les principaux avatars de ce système Yin-Yang, ce sont le gouvernement du peuple (la politique), l'art de la Guerre, la famille, le paysage (le Fen Shui), la peinture, la calligraphie, toutes les activités humaines en somme. A vous de voir quel cercle vous découpez, selon que vous êtes empereur, esclave, soldat, fourmi rouge ... En occident romain, Cicéron appellera cela « offices ».

L'involonté (le mot est de René Char)

L'essentiel est de permettre à l'univers de se réaliser : qu'il n'y ait pas l'épaisseur d'un cil entre l'univers et vous. Vous devez agir par le non-agir (WU WEI).

Contemplez le roseau, mille roseaux ; devenez roseau vous-même et, le moment venu, d'un geste, en un instant, le roseau s'inscrira tout seul sur le papier : surtout n'intervenez pas. Conseil d'un peintre « Chan » (Zen).

Relisez la fin de « Comment Wang Fo fut sauvé » de Marguerite Yourcenar : la vérité est dans la peinture, pas dans le modèle.

Cela s'appelle le TAO (la voie). Le pratiquer, c'est le TO (la vertu). Le livre qui le résume s'intitule le Tao Tö King : Lao Tseu.

Ordre et beauté, luxe calme et volupté (Baudelaire).

L'univers est une œuvre d'art.

Les invasions barbares

Un groupe de Français contemple des bas reliefs. Recueillement.

Soudain on entend au loin un Mégaphone. Ca se rapproche.

Font irruption une trentaine de barbares, précédés de leur guide au mégaphone.

Personne n'entend quoi que ce soit, le groupe des chinois non plus, occupés à se photographier et à se transmettre la recette de la blanquette de veau à la pékinoise.

Les français entonnent « il était un petit navire ». On frôle l'incident diplomatique ...

C'est la génération de l'Enfant Unique arrivée à maturité.

Leurs parents étaient Gardes Rouges et scandaient « Pi Lin, Pi Cong » (Lin Biao, Confucius, aux ... orties).

« Ah quand reflouriront les roses de septembre » (Verlaine).

Jean-Claude PERISSE.

Atelier Lecture.

Pékin-Shangäi ; 13/28 Mai 2017.

A Monique et Simone.

